

Le projet Archives des femmes

Archiver, numériser et diffuser les luttes des femmes maliennes

Madina Thiam, Devon Golaszewski, Moussa Beïdy Tamboura, Oumou Sidibé et Gregory Mann

Citer cet article : Thiam Madina, Golaszewski Devon, Tamboura Moussa Beïdy, Sidibé Oumou et Mann Gregory (2023), « Le projet Archives des femmes : archiver, numériser et diffuser les luttes des femmes maliennes », *Revue d'Histoire Contemporaine de l'Afrique*, Sources, Textes, Contextes, en ligne. URL : <https://oap.unige.ch/journals/rhca/article/view/stcthiametal>

Mise en ligne : octobre 2023

DOI : <https://doi.org/10.51185/journals/rhca.2023.stc03>

Résumé

Le Projet Archives des femmes du Mali (PAF), initié en 2016, comprend deux volets. Il s'agit, d'une part, de l'élaboration d'une archive digitale de milliers de documents appartenant à des femmes maliennes engagées dans diverses luttes sociales, de 1950 à nos jours ; et d'autre part, du mentorat d'étudiantes maliennes et de leur formation à la recherche au sein de l'archive PAF, dans le but d'encourager son utilisation par le public et de vulgariser ses contenus. Cet article dresse un bilan du projet, en revenant sur sa genèse et les progrès accomplis, ainsi que les défis rencontrés et les questionnements soulevés.

Mots-clés : archives ; Mali ; genre ; numérisation ; métadonnées ; dissémination

The project Archives des femmes: archiving, digitizing, and spreading Malian women's struggles

Abstract

The Malian Women's Archives project (*Projet Archives des femmes du Mali*, PAF), initiated in 2016, unfolds into two parts: first, the making of a digital archive that comprises thousands of documents from the 1950s to the present that belong to Malian women engaged in various social struggles. Secondly, it provides mentoring for Malian female students as well as training in research methods through the use of the PAF archive. It aims at encouraging the use of these archives by a larger audience and the circulation of their content. This article reflects on the project's origins and the progresses made while outlining the challenges faced and the questions that arose during this process.

Keywords: archives; Mali; gender; digitization; metadata; dissemination



Initié en 2016, le Projet Archives des femmes du Mali (PAF) comprend aujourd'hui deux volets complémentaires¹. Il s'agit d'une part de la construction d'une archive digitale entièrement libre d'accès de près de 6 000 documents et photographies appartenant à sept femmes maliennes qui furent engagées dans des luttes politiques, socio-économiques et contre les discriminations fondées sur le genre des années 1950 à nos jours. D'autre part, il comporte un volet éducatif visant à soutenir des étudiantes et chercheuses maliennes en début de carrière, encourager leur utilisation de ces archives pour des travaux de recherches et diffuser les fruits de leurs recherches au plus grand nombre².

Nous envisageons le lancement de l'archive numérique en ligne fin 2023 sur une plateforme gérée par le Modern Endangered Archives Program (MEAP)³ et hébergée par l'université de Californie à Los Angeles (UCLA). Aujourd'hui, une équipe d'une dizaine de professionnels à Bamako et aux États-Unis gère la collecte, l'archivage et la numérisation des documents ainsi que l'élaboration de métadonnées pour l'archive numérique.

Nous employons l'expression productrices d'archives pour désigner les sept femmes qui nous ont fourni des documents qu'elles ont accumulés et conservés au cours de leurs activités professionnelles et de leurs parcours militants. Un.e producteur.trice d'archives désigne, selon les normes internationales archivistiques « toute entité (collectivité, famille ou personne) qui a créé, reçu et/ou géré des documents dans le cadre de ses différentes activités⁴ ». Les documents des productrices constituent des fonds d'archives, à savoir, « l'ensemble de documents de toute nature constitué de façon organique par un producteur dans l'exercice de ses activités et en fonction de ses attributions. Cette notion s'oppose à celle de collection⁵ ». L'aspect clef dans la production de ces fonds est donc leur nature organique, les productrices n'ayant pas forcément délibérément eu vocation à collectionner ces documents dans un but précis.

Nous avons progressivement noué des liens avec des femmes maliennes en vue de leur éventuelle participation au projet. Seuls deux critères ont guidé nos démarches : l'engagement professionnel ou politique de la productrice d'archives dans des luttes anticoloniales, sociales, ou liées au genre au Mali, et les moyens financiers dont nous disposons afin de pouvoir mener à terme le projet d'archivage et de numérisation de chaque fonds. Après des contacts initiaux entre Oumou Sidibé et Devon Golaszewski dans le cadre de leurs activités de recherches respectives, ainsi que des femmes ayant participé à des luttes politiques et sociales au Mali, l'idée du projet a germé, mûri, puis s'est concrétisée. Au fil des rencontres, nous avons été mis en relation avec d'autres productrices. Enfin, deux d'entre elles ont spontanément exprimé le souhait de participer au projet.

Les activités d'appui à des étudiantes et professionnelles dans le secteur de la recherche et l'enseignement supérieur au Mali et de promotion de la recherche au sein de l'archive PAF ont lieu sous forme d'ateliers d'été de manière intermittente depuis 2018. En 2023-2024, PAF formera un groupe d'étudiantes de l'université

¹ Oumou Sidibé (institutrice, historienne), Devon Golaszewski et Gregory Mann (historien.nes) ont initié le PAF en 2016. L'équipe inclut également les membres suivants, qui travaillent ou ont travaillé pour le projet : Sadio Coulibaly et John Kalapo (photographes), Djibril Diabaté (archiviste), Melina Sakellaris (étudiante), Modibo Sidibé (coordinateur administratif), Sanata Thienta et Samou Sidibé (logistique), Kate Reeve, Madina Thiam et Thomas Zuber (historien.nes). Les membres basés aux États-Unis (Golaszewski, Mann, Sidibé, Thiam) effectuent des voyages réguliers à Bamako et se dédient à la gestion du projet, notamment les démarches initiales auprès des productrices d'archives, l'élaboration des programmes éducatifs, la levée de fonds, les contacts avec les bailleurs, l'élaboration de métadonnées et la vérification des fichiers numériques, etc. Deux autres membres de l'équipe étasunienne (Sakellaris et Zuber) effectuent des travaux d'élaboration de métadonnées. L'équipe bamakoise conduit les activités quotidiennes de classement et d'archivage, de numérisation, d'élaboration des métadonnées et de maintien des relations avec les productrices d'archives. URL : <https://www.archivesfemmesmali.com> (consulté le 4 juillet 2023).

² Nous faisons le choix délibéré de ne cibler que des femmes pour favoriser la participation féminine dans le secteur de la recherche et pallier les inégalités de genre. En 2018, l'atelier en non-mixité, organisé sur les expériences de femmes dans l'enseignement supérieur malien, a suscité des réactions enthousiastes de la part des participantes qui ont pu parler librement des difficultés rencontrées au cours de leur parcours.

³ Le MEAP est financé par la fondation Arcadia. URL : <https://www.library.ucla.edu/partnerships/modern-endangered-archives-program> (consulté le 4 juillet 2023).

⁴ Conseil international des archives, Comité des normes et bonnes pratiques (2007), *Norme internationale pour la description des fonctions*, p. 10. En ligne, consulté le 16 janvier 2023. URL : https://www.ica.org/sites/default/files/CBPS_2007_Guidelines_ISDF_First-edition_FR.pdf.

⁵ Direction des Archives de France (2002), *Dictionnaire de terminologie archivistique*, pp. 21 et 28. En ligne, consulté le 16 janvier 2023. URL : <https://francearchives.gouv.fr/file/4f717e37a1bef4b17f58633cbc6bcf54f8199b4/dictionnaire-de-terminologie-archivistique.pdf>.

de Bamako aux méthodes de recherche utilisant des archives, appuiera leurs recherches dans notre archive numérique et les aidera à diffuser le résultat de ces recherches à travers les médias locaux et réseaux sociaux.

Dans cet article, nous revenons sur ces deux volets parallèles ainsi que les interrogations et logiques qui ont sous-tendu leur développement. Quels modèles d'engagements politiques et d'activisme de femmes maliennes émergent des archives collectées jusqu'ici ? Comment se déroule la collaboration entre les productrices d'archives et les membres de l'équipe PAF ? Comment concilier nos objectifs, ceux des productrices d'archives et ceux des bailleurs de fonds ?

Les origines : du Code des personnes et de la famille à la suggestion de Sira Diop

Comme tout projet d'équipe, PAF a des origines plurielles. La genèse du projet remonte à la période 2009-2011, alors que se joue le drame politique de la réforme du Code de la famille dans les dernières années du mandat du président Amadou Toumani Touré. Ce projet de loi vise à consacrer l'égalité entre les sexes et renforcer les droits des femmes et des enfants, tout en protégeant le caractère laïque de l'État malien. À la suite de débats houleux, le président Touré obtient l'approbation de la majorité parlementaire, une décision célébrée par les militantes des droits des femmes maliennes qui considèrent l'adoption du projet de loi comme une victoire importante. Très vite cependant, une opposition massive au projet s'organise, menée par des groupes religieux. Des manifestations importantes, dont une qui mobilise 50 000 manifestant.es à Bamako le 22 août 2009, ont lieu dans plusieurs villes du pays. Finalement, les réformes les plus clivantes, consacrant notamment l'égalité entre les sexes, seront retirées au nom du maintien de la cohésion sociale. Des associations féminines qualifieront de « discriminatoire et rétrograde » la version finale du projet de loi ratifiée par le chef de l'État de l'époque⁶.

En tant que citoyen.nes ou membres de familles mixtes, et chercheur.euses sur le Mali, nous avons tiré de rudes leçons de cet échec. En effet, les opposants au projet de loi, affichant selon eux une vision authentique de la culture et de l'histoire malienne, dénonçaient les luttes contre les discriminations fondées sur le genre comme une forme d'ingérence étrangère. Or, ces luttes ne sont ni nouvelles, ni étrangères. Comme le soulignent Ousmane Koné et Anne-Emmanuèle Calvès, depuis 1991, plusieurs générations de femmes et d'associations féminines maliennes ont porté la lutte pour la réforme du Code de la famille, mais leur combat reste occulté dans les discours autour de la réforme et dans la mémoire collective⁷. Une généalogie plus ancienne pourrait même remonter au militantisme de femmes soudanaises (maliennes) des années 1950, notamment lors du congrès de l'Union des femmes de l'Ouest Africain de juillet 1959 à Bamako, au sujet des réformes du droit du mariage et de la famille⁸. Les luttes sociales des femmes maliennes nécessitent donc une analyse sérieuse qui doit mettre en lumière la longue tradition dans laquelle elles s'inscrivent⁹. Le militantisme féminin mérite d'être documenté pour que les acquis et défis du passé, y compris les dissensions et débats au sein du mouvement féminin, ne puissent être ainsi effacés des débats politiques contemporains.

En parallèle, l'idée du projet PAF prend racine à la même époque dans les recherches d'Oumou Sidibé dans le cadre de son master¹⁰. Après plusieurs tentatives de recherches peu fructueuses aux Archives nationales d'Outre-Mer (ANOM) à Aix en Provence et aux Archives nationales du Mali (ANM) à Bamako, Oumou aborde la question du manque d'archives sur les luttes des femmes maliennes lors d'un entretien avec l'ancienne institutrice, militante anticoloniale et femme politique Sira Diop, à Bamako¹¹. Cette der-

⁶ Espace d'échange et de concertation des femmes du Mali, « Non au nouveau Code des Personnes et de la Famille au Mali : Lettre ouverte à Monsieur le Président de la République », 12 janvier 2012. En ligne, consulté le 18 janvier 2023. URL : <https://www.petitionenligne.com/a/22542>.

⁷ Koné Ousmane, Calvès Anne-Emmanuèle (2021), « La mobilisation des organisations féminines en faveur du Code de la famille au Mali : Autopsie d'une défaite », *Cahiers d'Études Africaines*, 242, pp. 331-354. En ligne, consulté le 18 janvier 2023. URL : <https://www.cairn.info/revue-cahiers-d-etudes-africaines-2021-2-page-331.htm>.

⁸ Golaszewski Devon (2020), « Reproductive Labors : Women's Expertise and Biomedical Authority in Mali, 1935-1999 », thèse de Doctorat, Columbia University New York, pp. 95-96.

⁹ Thiam Madina (2020), « Women in Mali », *Oxford Research Encyclopedia of African History*. En ligne, consulté le 26 mai 2023. URL : <https://doi.org/10.1093/acrefore/9780190277734.013.530>.

¹⁰ Sidibé Oumou (2010), « Le rôle des femmes dans l'Union soudanaise du rassemblement démocratique africain (US-RDA) dans la lutte pour l'indépendance et pour le Code du mariage au Mali », mémoire de Master, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

¹¹ Ba Konaré Adam (1993), *Dictionnaire des femmes célèbres du Mali (des temps mythico-légendaires au 26 mars 1991) précédé d'une*

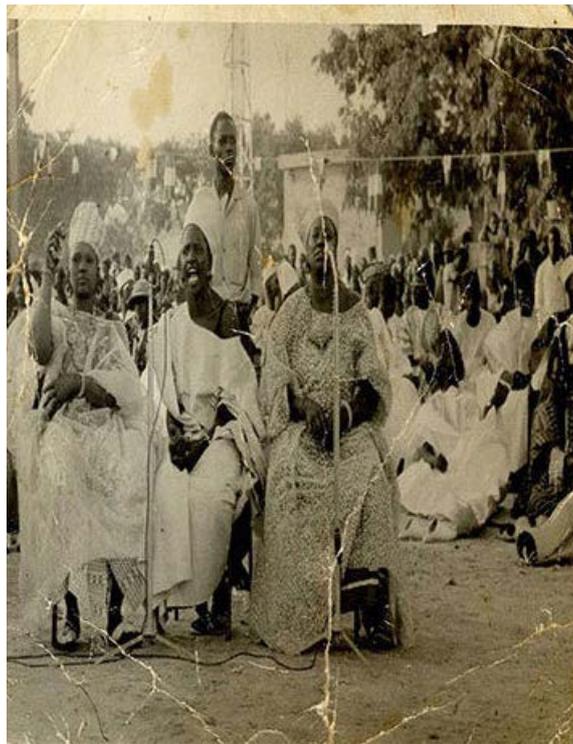
nière, ayant méticuleusement classé et conservé ses archives personnelles à domicile, dans une bibliothèque privée, conseille à Oumou de prendre contact avec deux de ses camarades de lutte : Bassata Djiré et Awa Thiero¹². Selon M^{me} Diop, ces femmes, institutrices et militantes dans les années 1950, auraient conservé de nombreux documents relatifs à leurs combats. Pourquoi, suggère-t-elle, ne pas tenter de rassembler ces documents ?

Enfin, les recherches doctorales de Devon Golaszewski¹³ l'amènent également à s'entretenir et nouer des liens avec des professionnelles de la médecine et du secteur de la santé (plusieurs étant également des militantes). Ainsi, la comédienne et militante pour les droits des femmes, Fatoumata Coulibaly, suggère à Oumou et Devon de s'entretenir avec l'ancienne sage-femme, administratrice de programmes de santé et militante M^{me} Soumaré Assa Diallo¹⁴. En 2017, Oumou et Devon entament donc des visites et entretiens successifs, notamment auprès des familles de Sira Diop et Fatoumata Siré Diakité (alors décédées) ainsi qu'avec Bassata Djiré et Awa Thiero, afin de s'entretenir avec elles de leurs archives personnelles et d'évoquer la possibilité de les rassembler au sein d'une archive commune de leurs luttes et engagements pour la cause des femmes.

De l'archive physique à l'archive digitale

Dans un premier temps, nous avons abordé le projet de création d'archives avec un biais d'historien.nes. Au vu de nos expériences de recherches respectives, nous avons une idée précise de ce qu'une archive pourrait apporter à des chercheurs et ce à quoi elle pourrait ressembler. Nous souhaitions donc créer une archive physique, à Bamako, et nous nous réjouissions à l'idée de créer une ressource pour le grand public, les étudiant.es et

Photo n° 1. Un exemple de photographie endommagée : tournée de griottes annonçant l'indépendance



Source : collection Bah Tounkara, c. 1960, photographe inconnu.

analyse sur le rôle et l'image de la femme dans l'histoire du Mali, Bamako, Editions Jamana, pp. 373-375.

¹² Ba Konaré A., *Dictionnaire des femmes célèbres du Mali...*, *op. cit.*, pp. 367-369 et pp. 378-779.

¹³ Devon Golaszewski (2020), « Last Acts of Mothering : Nuptial Counseling in Colonial Mali », *Past & Present*, 246 (issue supplement_15), pp. 239-262 ; et Devon Golaszewski (2021), « "Traditional Birth Attendants" and Reproductive Expertise in Post-Colonial Mali », *Gender and History*, 33(3), pp. 756-773.

¹⁴ Ba Konaré (1993), *Dictionnaire...*, *op. cit.*, pp. 389-91.

les chercheur.euses maliennes et étrangères. De ce point de vue, l'une de nos motivations majeures était la conservation et la préservation de documents historiques qui, par manque de moyens, étaient souvent stockés à domicile d'une manière susceptible de les détériorer. En effet, il s'agissait souvent de feuilles volantes classées dans des chemises en carton, de cahiers, de manuscrits, de photographies, de littérature grise ou de magazines (certains annotés), généralement stockés dans des sacs plastiques ou cantines. Certaines productrices d'archives, telles que Kadia Togola et Oumou Coulibaly, étaient d'ailleurs sensibles à l'idée d'une archive physique, mais ce n'était pas le cas de toutes.

Ainsi, Sira Diop ou Assa Diallo ont conservé leurs archives personnelles en excellent état. Pour les héritiers de M^{me} Diop, ayant déjà constitué une archive personnelle à domicile, se séparer de ses documents pour les stocker dans un bâtiment public présentait peu d'intérêt. D'autres exprimaient des réticences, considérant que leurs documents seraient tout aussi exposés aux risques de détérioration dans des archives institutionnelles et qu'elles n'auraient aucune garantie du soin apporté à leurs documents s'ils étaient conservés dans des locaux hors de chez elles. Lors d'une de nos visites à l'été 2017, des proches de Sira Diop suggéraient la numérisation des documents comme alternative. La création d'une archive numérique répondrait à la fois aux préoccupations des productrices d'archives et aux nôtres et fut l'option adoptée. Elle permettrait la préservation et mise à disposition pour les chercheurs de documents historiques ainsi que la diffusion de l'histoire du militantisme des femmes maliennes à un plus grand public.

L'élaboration de notre archive numérique s'inscrit également dans le sillage des évolutions qu'a connues l'environnement archivistique malien depuis les années 1990, notamment en termes d'accès et de préservation. Ainsi, à l'avènement « démocratique » en 1991, un ensemble d'archives administratives locales dont l'accès était auparavant restreint par le régime militaire, deviennent accessibles. Cette ouverture archivistique amène avec elle la promesse de perspectives nouvelles pour les chercheurs qui sont désormais en mesure d'accéder à des histoires locales peu ou pas représentées dans les archives nationales et/ou coloniales à Bamako, à Dakar et en France¹⁵. Cependant, en deux décennies, la conjoncture a changé. Les archives locales sont de moins en moins accessibles en raison des conflits qui affectent plusieurs régions du pays, ainsi que du manque de moyens alloués par l'État à la préservation des archives¹⁶. En parallèle, plusieurs excellents projets visant à répertorier ou numériser des fonds d'archives papier et audiovisuelles, notamment à Bandiagara, Kayes et Kita, ou encore les archives privées de photographes maliens, ont vu le jour¹⁷. Notre projet s'inscrit dans le cadre de telles initiatives¹⁸.

Si la numérisation permet aux productrices de garder le contrôle de leurs archives physiques, elle pose cependant d'autres problématiques. Ainsi, qui garde le contrôle des documents numériques ? La numérisation coûte cher et un financement est de rigueur. Plusieurs bailleurs proposent de financer des projets de numérisation d'archives, mais tous n'assurent pas la sauvegarde des droits d'auteurs aux productrices d'archives. Au contraire, certains organismes exigent que les droits d'auteur leur reviennent. Pour des considérations éthiques, une telle approche ne nous convenait pas, car elle présentait le risque de spolier les productrices d'archives au profit d'une

¹⁵ Mann Gregory (1999), « Dust to Dust : A User's Guide to Local Archives in Mali », *History in Africa*, 26, pp. 453-456.

¹⁶ Rodet Marie et al. (2021), « Retours sur l'incendie d'un fonds d'archives à Kayes (Mali) : enjeux sociaux, scientifiques et politiques », *Sources. Matériaux et terrains en études africaines*, 2, pp. 239-248. En ligne, consulté le 30 mai 2023. URL : <https://www.sources-journal.org/426#ftn5> ; Bandé Moussa Sissoko (2020), « Conservation des archives : une mission exploratoire à Kayes », *Direction nationale des Archives du Mali*. En ligne, consulté le 30 mai 2023. URL : <http://archivesmali.gouv.ml/conservation-des-archives-une-mission-exploratoire-a-kayes/> ; Thiam Madina (2020), « Struggle, Neglect, and Archives », *CODESRIA Bulletin*, 58&6, Special issue on the Crisis in Mali and in the Sahel Region, pp. 21-23. En ligne, consulté le 30 mai 2023. URL : <https://journals.codesria.org/index.php/codesriabulletin/article/view/127/110>.

¹⁷ « Archive of Malian photography », *Michigan State University*. En ligne, consulté le 30 mai 2023, URL : <https://amp.matrix.msu.edu/> ; Mbodj-Pouye Aïssatou (2020), « Histoire et mémoire de la radio rurale de Kayes (Mali, 1988 à nos jours) », *Radio et télévision dans les Afriques. Séminaire de l'Institut des mondes africains (IMAF)*. En ligne, consulté le 30 mai 2023. URL : <https://africanmedia.hypotheses.org/39> ; « Preserving the memory of the colonial past in Dogon country. A survey of historical collections of the endangered archives of Bandiagara (EAP764) », *British Library Endangered Archives Programme*. En ligne, consulté le 30 mai 2023. URL : <https://doi.org/10.15130/EAP764> ; « Recovering the Rich Local History of Kita (Mali) through the Salvaging of its Archival Heritage (EAP1085) », *British Library Endangered Archives Programme*. En ligne, consulté le 30 mai 2023. URL : <https://dx.doi.org/10.15130/EAP1085> ; Cercle de Kayes, « Répertoire des fonds clos du Cercle de Kayes (document provisoire) » (2010). En ligne, consulté le 30 mai 2023. URL : <https://www.crl.edu/sites/default/files/d6/attachments/pages/RepertoireFondsClos20101.pdf>.

¹⁸ Nous n'incluons pas les projets relatifs aux manuscrits de Tombouctou pour lesquels la mobilisation et médiatisation internationales ont généré des flux monétaires à une échelle autrement plus importante que les projets cités plus haut. Voir notamment « The Timbuktu Manuscripts », *Google Arts and Culture*. En ligne, consulté le 30 mai 2023. URL : <https://g.co/arts/f3PmYPfHR9RBWubqQ9>.

institution. En revanche, le MEAP, financé par la fondation Arcadia et hébergé par UCLA, exige que toutes les données numérisées soient protégées par une licence Creative Commons¹⁹, cette démarche convenant à tous.

Par ailleurs, plusieurs écrits soulignent que la numérisation en vrac d'archives africaines par des chercheurs basés en Europe ou en Amérique du Nord présente le risque de perpétuer l'extraction et l'appropriation des savoirs africains²⁰. De fait, si une archive physique aurait permis aux chercheur.euses résidant à Bamako de jouir de la primauté d'accès et d'usage des documents, une archive numérique sera vraisemblablement plus accessible à celles/ceux vivant à l'extérieur du Mali, bénéficiant plus facilement d'une connexion internet fiable, rapide et peu onéreuse, qu'à une personne basée à Bamako ou Ségou (deux villes universitaires maliennes). La numérisation reproduit donc nécessairement les disparités Sud-Nord d'accès au savoir, une dynamique inverse de celle des années 1990 où les archives locales étaient peut-être plus faciles d'accès aux chercheurs locaux déjà présents sur place. Nous avons donc proposé aux productrices d'archives de conserver leurs archives physiques au Centre national d'information et de documentation sur la Femme et l'Enfant (CNDIFE) dans des conditions correctes, tout en donnant libre accès à celles et ceux souhaitant y effectuer des recherches. Les productrices, préférant garder leurs documents chez elles, n'ont pas retenu notre proposition. Avec l'accord du directeur du CNDIFE, nous avons donc décidé de garder une copie intégrale de l'archive digitale sur un disque dur dont l'accès sera disponible au Centre. Nous avons également élaboré un programme qui permettra à des chercheur.euses maliennes de conduire des recherches dans les archives et d'en diffuser les fruits à un public malien et étranger²¹.

Transmettre les fruits de la recherche

Depuis le début du projet, nous établissons un lien naturel entre la préservation des archives d'une part et la transmission contemporaine des savoirs historiques ainsi que la lutte contre les discriminations fondées sur le genre d'autre part. En effet, les archives mettent en lumière les contributions majeures des femmes maliennes aux processus de décolonisation, aux luttes socio-économiques après l'indépendance et à la société civile. Or, aujourd'hui, ces contributions sont peu présentes dans l'espace public et la mémoire collective. Au-delà de la mise en place de l'archive PAF, nous souhaitons donc activement promouvoir son utilisation et la dissémination des fruits des recherches effectuées. Comme le souligne Hienin Ali Diakité, la course effrénée

Photo n° 2. Bah Tounkara lors de la cérémonie de lancement du projet PAF au CNDIFE, juillet 2018



Source : photographie de Sanata Thienta.

¹⁹ « Attribution 4.0 International (CC BY 4.0) », Creative Commons. En ligne, consulté le 21 juin 2023. URL : <https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/deed.fr>.

²⁰ Chamelot Fabienne, Hiribarren Vincent et Rodet Marie (2020), « Archives, the Digital Turn, and Governance in Africa », *History in Africa*, 47, pp. 101-118 ; Limb Peter (2007), « The Politics of Digital 'Reform and Revolution' towards Mainstreaming and African Control of African Digitisation », *Innovation*, 34(1), pp. 18-27.

²¹ L'archive numérique reste accessible au public, mais le programme de formation en recherche et écriture que nous élaborons ne cible que des femmes, comme expliqué plus haut.

à la collection et à la numérisation d'archives au Mali ne doit pas s'effectuer au détriment de la recherche à proprement parler au sein desdites archives²².

Avec l'appui du CNDIFE, nous avons organisé, le 25 juillet 2018, une conférence sur le rôle de la femme dans l'histoire malienne. La conférence, couverte par des organes de presse écrite et audiovisuelle maliens, avait un double objectif : éducatif, afin de faire connaître les luttes politiques de femmes maliennes à un plus grand public, et promotionnel, afin de faire connaître le PAF à d'autres productrices d'archives qui pourraient être intéressées. Étaient présentes des productrices d'archives, y compris la griotte Bah Tounkara, des représentant.es des institutions de la République, notamment le ministère de la Promotion de la Femme, de l'Enfant et de la Famille et des personnalités médiatiques telles que Fatoumata Coulibaly. Après un aperçu du militantisme de femmes maliennes et un exposé sur le rôle des archives dans l'écriture de l'histoire du Mali, nous avons évoqué nos activités de collection et conservation d'archives.

Parallèlement au travail d'archive, l'un des piliers de PAF consiste également à soutenir des étudiantes dans l'enseignement supérieur, un secteur où les femmes sont sous-représentées. Depuis 2017, nous avons organisé plusieurs ateliers d'été aux thèmes variés (initiation aux méthodes de recherche en histoire, problématique du genre dans le milieu universitaire, formation à la rédaction de CV et recherche de bourses, etc.) avec le concours de professeurs à l'université de Bamako²³. Nous élaborons actuellement de nouveaux ateliers envisagés en 2023-2024 pour une douzaine d'étudiantes. Les participantes suivront d'abord une mini-formation intensive sur les méthodes de recherche et l'utilisation de l'archive numérique, puis elles travailleront plusieurs semaines à élaborer des contenus médiatiques de leur choix (articles d'opinion, post WhatsApp ou Facebook, vidéos, etc.), portant sur les contenus de l'archive PAF et les trajectoires des productrices des fonds d'archives.

Les fonds d'archives et leurs productrices

Aujourd'hui, sept productrices d'archives ont fourni au PAF des archives textuelles et photographiques, ainsi qu'un nombre restreint d'archives audiovisuelles²⁴. Elles représentent deux générations qui se chevauchent mais restent distinctes. La première a directement vécu la période coloniale et les premières années de l'indépendance. Bah Tounkara, née vers 1934 et décédée en mars 2021, était traditionnelle, spécialiste de la parole et griotte du premier président malien Modibo Keita. Elle a voyagé et s'est produite en Allemagne de l'Est, en URSS, en Yougoslavie, en Chine et en Corée. Bassata Djiré est née en 1932. Elle fut militante anticoloniale et pour les droits des femmes. Dans le cadre de ses activités syndicales dans les années 1950, elle participa, en 1958, à la conférence de la Fédération démocratique internationale des femmes à Vienne. Elle fut également l'une des organisatrices du Congrès de l'Union des femmes de l'Ouest Africain (juillet 1959, Bamako) présidé par Sira Diop et rassemblant près d'un millier de participantes issues de plusieurs territoires de la fédération d'Afrique occidentale française (AOF)²⁵.

La seconde génération fut plus active à partir des années 1970, au lendemain du coup d'État militaire de 1968. Assa Diallo, née à Bamako, sage-femme de formation, a participé à la création de la première école d'infirmières d'État et de santé publique du Mali, à Bamako, en 1963, et a fondé le Comité d'action pour les droits de l'Enfant et de la Femme (CADEF) en 1991. Kadia Togola, née en 1940, et Mafouné Sangaré, née en 1946 et décédée en juin 2023, très actives de 1974 à 1991 au sein de l'Union nationale des femmes du Mali (UNFM), ont cofondé dans les années 1990 l'Union nationale des associations des femmes musulmanes du Mali (UNAFEM). Oumeissa Maïga est militante pour la justice économique et fut fondatrice de coopératives féminines artisanales ainsi que d'associations de quartier dans les années 2000. Enfin, Oumou Coulibaly, née en 1964 à Kourouma, est formatrice en entrepreneuriat ; à partir des années 2000, elle fut maire-adjointe de la commune V de Bamako et coordinatrice de l'évacuation des réfugiés maliens depuis la Côte d'Ivoire. Elle a également fondé un village pour veuves et divorcées à Moutougoula, une coopérative alimentaire et un centre de formation en cuisine.

²² Diakité Hienin Ali (2018), « An Inventory of Arabic Manuscripts from Dalla, Central Mali (1800–1980s) », *Islamic Africa*, 9, p. 258.

²³ Les intervenantes incluaient Aissata Bah, Lucie Bello, Fatoumata Keita, Khadja Koné, Fatimata Maïga et Lalla Traoré.

²⁴ Par ailleurs, nous sommes en contact avec d'autres productrices d'archives ou leurs familles en vue d'une éventuelle participation au projet.

²⁵ de Jorio Rosa (2020), « Of Rumors and Transfers: The Short Life of Western-Educated Women's Associations in French Sudan (1955–1960) », *Kritisk etnografi - Swedish Journal of Anthropology*, 3(1), pp. 63-82.

Les profils des militantes reflètent une certaine évolution dans la notion d'engagement politique des femmes. Initialement, nous espérions créer une archive de la participation des femmes dans les mouvements anticoloniaux, syndicalistes et politiques de l'après Seconde Guerre mondiale et des premières décennies de l'indépendance. Les productrices d'archives participantes au PAF devaient représenter des orientations ou familles politiques différentes, soit des « gens de Modibo » et des « gens de Moussa »²⁶. Par ailleurs, les profils reflètent des convictions et idéologies politiques différentes, notamment sur la question de la réforme du Code de la famille. Ainsi, Sira Diop ou Fatoumata Siré Diakité se sont engagées pour le projet de réforme et ont vécu son abandon comme un échec. À l'inverse, l'UNAFEM s'est fortement mobilisée contre le projet. Kadia Togola estime ainsi que certaines parties du Code ne « reflétaient pas les réalités culturelles et sociales du Mali²⁷ ».

Au fur et à mesure que nous étudions les archives collectées, nous constatons que les luttes pour l'émancipation des femmes se sont largement déclinées sous la forme d'un engagement qui peut être qualifié à la fois d'activiste et d'étatique, en particulier à partir des années 1970. À cette époque, le parti unique de la dictature militaire (1968-1991) concentre et contrôle les formes de mobilisation féminine, une dynamique visible dans plusieurs pays africains après les indépendances²⁸.

En effet, un glissement s'opère progressivement dans le Mali des années 1970 d'un régime étatique ambitieux (où l'État et ses agents promeuvent de grands projets de développement économique et social) vers un régime de non-gouvernementalité (où divers acteurs puisent leurs forces et leurs financements auprès d'organismes étrangers, notamment les ONG du Nord et leurs bailleurs de fonds)²⁹. Cette transition est reflétée dans les documents de l'archive du PAF où engagements étatiques et activités d'ONG cohabitent, se croisent et s'entremêlent. Ainsi, on y retrouve en majorité des documents qui dessinent des activités dédiées à des causes telles que l'exploitation des foyers améliorés ou l'alphabétisation en langues nationales (nous avons ainsi trouvé des pamphlets en bamanankan sur le bon usage des foyers améliorés). Nous constatons aussi à cette époque l'existence de réseaux intellectuels africains, féminins et transnationaux, caractérisés par l'organisation de nombreuses conférences internationales et de partage d'expériences et d'informations entre professionnelles maliennes et originaires du reste du continent (Burkina Faso, Kenya, etc.).

Au sein de l'archive se trouvent également des documents relatifs aux activités d'organisation de la société civile, surtout à partir des années 1990, telles qu'un regroupement influent d'associations de femmes musulmanes, l'UNAFEM³⁰. Les cofondatrices de l'UNAFEM furent précédemment membres de l'UNFM de 1974 à 1991, l'organisation créée par le parti unique³¹. On constate donc un glissement d'un modèle contrôlé par l'État vers un modèle plus fluide d'association de la société civile.

Co-produire l'archive PAF

La création d'une archive possède de nombreux points communs avec les méthodologies des enquêtes orales. Il s'agit en effet d'un travail de terrain, dont nul ne maîtrise l'issue. Nous côtoyons les personnes clés, faisons de notre mieux pour les convaincre de l'intérêt du projet, de notre intégrité en tant que chercheurs, ainsi que de notre désir de préserver les traces de leurs engagements politiques et activités professionnelles et de les faire connaître à un plus grand public. Nous devons gagner leur respect et leur confiance, reposant notamment sur des rapports personnels élaborés à travers des années de contacts et d'échanges qui continueront après

²⁶ Expressions usitées au Mali pour désigner les partisan.es de l'un ou l'autre des deux premiers chefs d'État. Modibo Keita fut premier président du Mali indépendant et socialiste, à partir de 1960. Il fut renversé en 1968 par le lieutenant Moussa Traoré qui dirigea un régime militaire jusqu'en 1991.

²⁷ Kadia Togola, entretien avec Modibo Sidibé, Bamako, 20 avril 2023.

²⁸ Sow Fatou (2012), « Mouvements féministes en Afrique », *Revue Tiers Monde*, 209, p. 147. Sur les luttes des femmes maliennes, voir Rillon Ophélie (2022), *Le genre de la lutte. Une autre histoire du Mali contemporain (1956-1991)*, Lyon, ENS Éditions ; et (2018) « Regard croisé sur deux générations de militants maliennes (1954-1991). Entre engagements "féministes" et partisans », in M. Gomez-Perez (dir.), *Femmes d'Afrique et émancipation. Entre normes sociales contraignantes et nouveaux possibles*, Paris, Karthala, pp. 115-146.

²⁹ Mann Gregory (2015), *From Empires to NGOs in the West African Sahel: the Road to Nongovernmentality*, New York, Cambridge University Press.

³⁰ Sur l'UNAFEM, voir Sanankoua Bintou (1991), « Les associations féminines musulmanes à Bamako », in L. Brenner et B. Sanankoua (dir.), *L'enseignement islamique au Mali*, Bamako, Jamana, pp. 105-125.

³¹ Kadia Togola précise qu'elle appartenait à l'UNFM non pas par conviction politique, mais parce qu'il s'agissait de la seule organisation politique féminine autorisée par le parti unique. Kadia Togola, entretien avec Modibo Sidibé, Bamako, 20 avril 2023.

l'aboutissement du projet. Il s'agit de ne pas reproduire une dynamique de « parachutage » qui consiste pour les chercheurs basés dans des universités du Nord à extraire des savoirs auprès de communautés locales, en faire bénéficier leur carrière à travers des publications et des bourses, puis disparaître³². Nous nous efforçons de maintenir des relations avec les productrices et leurs familles. Ainsi, après la rédaction d'une première version de cet article, nous avons fait circuler le document aux productrices d'archives en sollicitant leurs commentaires ou corrections.

Les premiers échanges autour de PAF, ainsi que certains des fonds d'archives, proviennent ainsi de femmes avec qui certain.es membres de l'équipe entretenaient des relations préalables (par exemple, Oumou Sidibé et Sira Diop, ou Devon Golaszewski et Assa Diallo). Enfin, au cours des années, certaines productrices d'archives sont décédées. Sira Diop, avec qui l'idée d'une archive a germé mais qui n'aura pas participé au projet, est décédée en 2013. Bah Tounkara, dont les photographies furent numérisées, en 2017, et qui participa en août 2018 à la cérémonie officielle de lancement de PAF, est décédée en 2021. Enfin, Mafounè Sangaré est décédée en juin 2023.

Photo n° 3. Oumou Sidibé et Bassata Djiré, au domicile de cette dernière, Bamako, juillet 2022



Source : photographie de Modibo Sidibé.

Notre capacité à nouer de nouvelles relations et à approfondir nos relations existantes a également reposé sur la pratique de l'échantillonnage boule de neige, où une interlocutrice nous orientait vers une autre personne qui pourrait être ouverte à notre démarche. Notre travail avec les premières productrices d'archives et nos activités de vulgarisation ont également conduit d'autres femmes à s'intéresser au projet et nous ont permis de gagner leur confiance. Ainsi, à la suite de notre conférence de 2018, Bassata Djiré et Oumeissa Maiga ont décidé de nous confier des documents. Cette dernière, avec qui nous n'avions eu aucun contact préalable, nous a spontanément contacté pour exprimer sa volonté de participer au projet. En 2021, ayant observé et étudié le travail de l'archiviste Djibril Diabaté avec la collection de Bassata Djiré, Assa Diallo a décidé de se joindre au projet.

Par ailleurs, les productrices d'archives avec qui nous collaborons déjà évaluent continuellement notre travail. Ainsi, Assa Diallo a souhaité que le processus de classement et d'archivage ait lieu à son domicile. La productrice d'archives et les archivistes ont donc travaillé conjointement à l'élaboration de cette collection. D'autres productrices ont dépêché des membres de leur famille pour surveiller les travaux dans nos locaux.

Enfin, nous nous efforçons de maintenir le contact avec trois femmes ou leurs familles qui n'ont pas encore décidé de participer au projet. Des productrices d'archives ou leurs familles font preuve de défiance à notre égard. D'abord, avant que nous ne basculions vers un modèle d'archive numérique, elles étaient souvent réticentes à l'idée de nous confier leurs documents pour la création d'une archive physique à Bamako, considérant souvent les archives institutionnelles comme n'étant pas garantes de la sécurité des documents lors d'incendies ou d'intempéries. Ensuite, parce que des organismes occidentaux se sont, par le passé, approprié la propriété

³² Caswell Michelle *et al.* (2021), « Come Correct or Don't Come at All »: Building More Equitable Relationships Between Archival Studies Scholars and Community Archives », UCLA. En ligne, consulté le 18 janvier 2023. URL : <https://escholarship.org/uc/item/7v00k2qz>.

intellectuelle d'œuvres maliennes³³. Enfin, pour d'autres, parce qu'elles ne nous connaissent pas suffisamment. Un contact ponctuel est donc maintenu et des relations institutionnelles ont aussi été nouées à Bamako.

Nous avons pu évoluer grâce à l'appui d'un partenaire institutionnel clé, le CNDIFE. À travers un accord de partenariat signé en août 2017, cette structure publique, créée par la loi 4 du 14 janvier 2004 et rattachée au ministère de la Promotion de la Femme, de l'Enfant et de la Famille, a généreusement mis à la disposition du projet une salle avec un support technologique et logistique pour abriter les travaux d'archivage et de numérisation. Il dispose d'un département de la documentation chargé de la collecte, du traitement et de la conservation des documents en vue de la constitution et de la diffusion d'une banque de données documentaires sur la Femme et l'Enfant³⁴.

Photo n° 4. De gauche à droite : M. Djibril Diabaté, M^{me} Soumaré Assa Diallo, et M^{me} Camara Sanata Thienta. Bamako, juin 2022



Source : photographie de Modibo Sidibé.

L'accord de partenariat fut renouvelé en 2019 avec le nouveau directeur M. Moussa Beïdy Tamboura. Nous avons donc fini par signer un partenariat de coopération sur plusieurs années, à travers lequel le CNDIFE s'engage à nous fournir un espace de travail ainsi qu'un support technologique et logistique. En contrepartie, le PAF fournit de l'équipement nécessaire à la conservation et numérisation des documents (climatisation, armoire et wifi) et couvre les coûts engendrés.

Mobiliser des bailleurs internationaux

À diverses phases du projet, une portion non négligeable de notre énergie fut dédiée à la recherche de bailleurs et à l'écriture de dossiers de candidature pour obtenir des financements. La question devient alors : dans quelle mesure est-il possible de concilier les priorités des bailleurs avec celles des productrices d'archives et les nôtres ? Dans un premier temps, entre 2016 et 2019, nous avons obtenu des financements internes ponctuels de l'université Columbia à laquelle deux membres de l'équipe, Devon Golaszewski et Gregory Mann, étaient alors affiliés³⁵. Ces financements, plutôt modestes, pour un total d'approximativement 15 000 \$ sur trois ans nous ont permis d'organiser des visites auprès des productrices des archives, de numériser une première tranche de documents en 2018 et 2019 et de mener deux formations pour les étudiantes en 2017 et 2018. Cette période fut marquée par de nombreux tâtonnements dus à notre manque d'expérience et au manque de financements adéquats. Ainsi, les documents numérisés à l'époque ont dû être à nouveau numérisés en 2021 car, faute de moyens, nous avons dû faire usage d'un scanner, plus susceptible d'endommager les documents et avec un rendu de moindre qualité, au lieu d'un appareil photographique numérique.

³³ De telles spoliations sont courantes dans le monde de la photographie. Ainsi, les ayant droits du photographe malien Seydou Keita ont engagé une procédure en justice contre les collectionneurs Jean Pigozzi et André Magnin, qui avaient obtenu 921 négatifs de son œuvre dans les années 1990. Ils seront finalement déboutés. En 1994, un homme d'affaires danois a « emprunté » des négatifs à Mopti pour un projet de « restauration », les a transportés à Copenhague et ne les a jamais restitués aux familles. Keller Candace (2014), « Framed and Hidden Histories: West African Photography from Local to Global Contexts », *African Arts*, 47(4), pp. 45-47.

³⁴ « Centre National de Documentation et d'Information sur la Femme et l'Enfant », *Ministère de la Promotion de la Femme, de l'Enfant et de la Famille*. En ligne, consulté le 16 janvier 2023. URL : <https://mpfef.gouv.ml/index.php/centre-national-de-documentation-et-dinformation-sur-la-femme-et-lenfant/>.

³⁵ Il s'agissait de bourses du programme *History in Action*, du *Center to Advance Equity Through Research* (CAETR) et du département d'histoire.

En 2020, nous avons obtenu une subvention d'un montant de près de 50 000 \$, allouée par le MEAP, pour la numérisation de six fonds d'archives de femmes maliennes (soit environ 6 000 documents). Ce montant nous a permis d'embaucher une équipe de professionnels expérimentés. La numérisation s'effectue en trois phases. D'abord, l'un des coordinateurs recueille les documents chez la productrice et les transporte aux locaux du CNDIFE, où l'archiviste consulte, trie, reclasse et catalogue chaque document³⁶. Ensuite, le photographe numérise la collection désormais archivée et effectue les retouches nécessaires. Une fois la collection

Photos n° 5 et 6. De gauche à droite : M. Djibril Diabaté et M^{me} Sanata Thienta Camara effectuant le travail de classification des papiers, et M. John Kalapo effectuant leur numérisation, Bamako, locaux du CNDIFE, août 2021



Source : photographie de Madina Thiam.

Photos n° 7 et 8. M. Modibo Sidibé remettant ses archives classées à M^{me} Mafounè Sangaré, et M^{me} Oumou Coulibaly recevant ses archives classées, Bamako, mars et janvier 2022



Source : photographies de Modibo Sidibé.

³⁶ En règle générale, l'archiviste effectue son travail de tri, classement et d'inventaire dans le respect de la logique imprimée par la productrice d'archive. Ainsi, dans le cas de M^{me} Diallo qui avait déjà effectué un classement préliminaire de ses documents, il s'agissait plutôt d'un « reclassement » collaboratif entre celle-ci et l'archiviste au fur et à mesure de leur étude des documents pour conserver tel quel ou reclasser, chacun d'entre eux. En revanche, dans le cas de M^{me} Djiré qui nous a remis les documents en vrac, parfois contenus dans des sacs plastiques, et a souhaité que PAF prenne leur classement en charge, l'archiviste a effectué un classement thématique et chronologique en se basant notamment sur les critères des Archives nationales du Mali.

numérisée, notre coordinateur ramène les documents classés à sa propriétaire. Enfin, plusieurs membres de l'équipe, à Bamako et aux États-Unis, créent les métadonnées.

Au cours de cette phase, nous avons rencontré des défis importants, notamment la coordination des transferts d'argent depuis les États-Unis vers Bamako. Des facteurs tels que l'embargo imposé par la CEDEAO au Mali en 2021 ou les régulations de l'université ont causé des retards de paiement à notre équipe. La production de métadonnées représente aussi un défi important. Par souci de précision et pour réduire le risque d'erreurs, elle s'effectue en plusieurs étapes. Une première description est effectuée par un membre de l'équipe, puis les métadonnées sont vérifiées, et si besoin affinées ou corrigées. Pour décrire les documents et faciliter les recherches dans l'archive, nous avons élaboré des rubriques de métadonnées sur la base de celles créées par des organismes étrangers, telles que les catégories « femmes dans le développement rural », « éducation et État », etc.³⁷ De nombreux chercheurs et archivistes ont critiqué le biais de telles rubriques qui reproduisent souvent au sein d'archives numériques des œillères et partis pris occidentaux³⁸. Ainsi, des catégories telles que « politique et gouvernement » ou « femmes dans le développement rural » sont-elles fidèles à la complexité des réseaux, influences et trajectoires personnelles de femmes maliennes ? Si pour des contraintes de temps et de moyens nous avons fait le choix d'utiliser les rubriques existantes dans d'autres archives numériques, la question de la représentativité des rubriques utilisées reste ouverte.

Nous finalisons actuellement la phase active de construction de l'archive PAF, dont l'idée initiale aura donc germé en 2012. Depuis, nous avons noué des relations avec des Maliennes qui furent engagées dans des luttes sociales, politiques et liées au genre, et nous avons collecté et numérisé leurs archives grâce à des financements externes. L'archive numérique devrait être entièrement disponible sur le site du MEAP d'ici la fin 2023. Nous avons désormais entamé une transition graduelle vers des ateliers de formation à la recherche au sein de l'archive PAF³⁹. À terme, nous espérons que ces activités conjointes, à savoir la production d'une archive numérique et la vulgarisation de ses contenus, aideront à diffuser les histoires et trajectoires multiples d'engagements et de luttes des femmes maliennes au plus grand nombre.

Madina Thiam, Université de New York (États-Unis)

Devon Golaszewski, Université d'Alabama, Birmingham (États-Unis)

*Moussa Beïdy Tamboura, Centre national d'information
et de documentation sur la Femme et l'Enfant (Mali)*

Oumou Sidibé, projet Archives des femmes (Mali et États-Unis)

Gregory Mann, Université Columbia, New York (États-Unis)

Bibliographie

- CHAMELOT Fabienne, HIRIBARREN Vincent, RODET Marie (2019), « Archives, the Digital Turn, and Governance in Africa », *History in Africa*, 47, pp. 101-118.
- DE JORIO Rosa (2020), « Of Rumors and Transfers: The Short Life of Western-Educated Women's Associations in French Sudan (1955-1960) », *Kritisk etnografi. Swedish Journal of Anthropology*, 3(1), pp. 63-82.
- DIAKITÉ Hiénin Ali (2018), « An Inventory of Arabic Manuscripts from Dalla, Central Mali (1800–1980s) », *Islamic Africa*, 9(2), pp. 256-268.

³⁷ Les métadonnées en anglais ont été élaborées à partir des rubriques utilisées par la bibliothèque du congrès aux États-Unis. En ligne, consulté le 16 janvier 2023. URL : <https://id.loc.gov/authorities/subjects.html>. Les métadonnées en français ont été élaborées à partir des catalogues de l'université Cheikh Anta Diop du Sénégal. En ligne, consulté le 16 janvier 2023. URL : <http://bibnum.ucad.sn> ; ainsi que de la Bibliothèque Nationale de France. En ligne, consulté le 16 janvier 2023. URL : <https://catalogue.bnf.fr/resultats-sujet.do?sujet=mali&filtre=1&pageRech=rsu>.

³⁸ Suite à de telles critiques, les rubriques utilisées par la Bibliothèque du Congrès aux États-Unis ont connu de nombreux changements ces dernières années. Knowlton Steven A. (2005), « Three Decades Since Prejudices and Antipathies: A Study of Changes in the Library of Congress Subject Headings », *Cataloging & Classification Quarterly*, 40(2), pp. 123-145.

³⁹ Pour cette phase, nous avons obtenu une nouvelle subvention, allouée par l'ambassade des États-Unis au Mali.

- DOUGLAS Jennifer, CHOW June, BRADSHAW Rachael, MALLICK Samip, KARTHIKEYAN Nivetha, BERGIS Jules, SOLIS Gabriel, FIELD Jane, ROBINSON MORRIS, GONZALES Patrisia, RODRIGUEZ Kathryn, SALDAÑA PEREZ Joel, ROBINSON-SWEET Anna, and CASWELL Michelle (2021), « “Come Correct or Don’t Come at All” : Building More Equitable Relationships Between Archival Studies Scholars and Community Archives », *UCLA*. En ligne, consulté le 16 janvier 2023. URL : <https://escholarship.org/uc/item/7v00k2qz>.
- GOLASZEWSKI Devon (2020), « Reproductive Labors : Women’s Expertise and Biomedical Authority in Mali, 1935-1999 », thèse de doctorat, Université Columbia (New York).
- GOLASZEWSKI Devon (2020), « Last Acts of Mothering : Nuptial Counseling in Colonial Mali », *Past & Present*, 246 (Supplement 15), pp. 239-262.
- GOLASZEWSKI Devon (2021), « “Traditional Birth Attendants” and Reproductive Expertise in Post-Colonial Mali », *Gender and History*, 33(3), pp. 756-773.
- KELLER Candace (2014), « Framed and Hidden Histories : West African Photography from Local to Global Contexts », *African Arts*, 47(4), pp. 36-47.
- KONARÉ Adame Ba (1993), *Dictionnaire des femmes célèbres du Mali (des temps mythico-légendaires au 26 Mars 1991) précédé d’une analyse sur le rôle et l’image de la femme dans l’histoire du Mali*, Bamako, Jamana.
- KNOWLTON Steven A. (2005), « Three Decades Since Prejudices and Antipathies: A Study of Changes in the Library of Congress Subject Headings », *Cataloging & Classification Quarterly*, 40(2), pp. 123-145.
- KONÉ Ousmane, CALVÈS Anne-Emmanuèle (2021), « La mobilisation des organisations féminines en faveur du Code de la famille au Mali : Autopsie d’une défaite », *Cahiers d’Études Africaines*, 242, pp. 331-354.
- LIMB Peter (2007), « The Politics of Digital “Reform and Revolution” towards Mainstreaming and African Control of African Digitisation », *Innovation*, 34 (1), pp. 18-27.
- MANN Gregory (1999), « Dust to Dust : A User’s Guide to Local Archives in Mali », *History in Africa*, 26, pp. 453-456.
- MANN Gregory (2015), *From Empires to NGOs in the West African Sahel : the Road to Nongovernmentality*, New York, Cambridge University Press.
- RILLON Ophélie (2018), « Regard croisé sur deux générations de militantes maliennes (1954-1991). Entre engagements “féministes” et partisans », in M. GOMEZ-PEREZ (dir.), *Femmes d’Afrique et émancipation. Entre normes sociales contraignantes et nouveaux possibles*, Paris, Karthala, pp. 115-146.
- RILLON Ophélie (2022), *Le genre de la lutte. Une autre histoire du Mali contemporain (1956-1991)*, Lyon, ENS Éditions.
- RODET Marie, MBODJ-POUYE Aïssatou, SÈNE CISSÉ Mamadou, COULIBALY Mariam (2021), « Retours sur l’incendie d’un fonds d’archives à Kayes (Mali) : enjeux sociaux, scientifiques et politiques », *Sources. Matériaux et terrains en études africaines*, 2, pp. 239-248. En ligne, consulté le 16 juillet 2023. URL : <https://www.sources-journal.org/426#ftn5>.
- SANANKOUA Bintou (1991), « Les associations féminines musulmanes à Bamako », in L. BRENNER et B. SANANKOUA (dir.), *L’enseignement islamique au Mali*, Bamako, Jamana, pp. 105-125.
- SIDIBÉ Oumou (2010), « Le rôle des femmes dans l’Union Soudanaise du Rassemblement Démocratique Africain (US-RDA) dans la lutte pour l’Indépendance et pour le Code du mariage au Mali », mémoire de master, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
- SOW Fatou (2012), « Mouvements féministes en Afrique », *Revue Tiers Monde*, 209, pp. 145-160.
- THIAM Madina (2020), « Women in Mali », *Oxford Research Encyclopedia of African History*. Oxford University Press. En ligne, consulté le 26 mai 2023. URL : <https://oxfordre.com/africanhistory/view/10.1093/acrefore/9780190277734.001.0001/acrefore-9780190277734-e-530>.
- THIAM Madina (2020), « Struggle, Neglect and Archives », *CODESRIA Bulletin*, 5&6, Special Issue on the Crisis in Mali and in the Sahel Region, pp. 21-23.